

La sexologie comme transdiscipline

Sexology as a crossdisciplinary field

Brice Gouvernet¹, Françoise Adam², Mylène Bolmont³

¹ Rédacteur en chef

² Rédactrice en chef

³ Rédactrice

Malgré de nombreuses et indéniables avancées positives dans le champ de la santé sexuelle depuis 1974, la sexologie reste continuellement confrontée à de nombreux enjeux et à de potentielles perturbations, qu'il s'agisse de changements sociopolitiques, de modifications des politiques de santé sexuelle ou de l'évolution des normes sociales et culturelles. Les débats restent vifs, et les résistances persistent tant au niveau social (éducation sexuelle, relations et identités, discrimination et harcèlement) que sociétal (droits sexuels, santé publique, normes et représentations culturelles), comme en témoignent les déclarations de l'Association mondiale de santé sexuelle (WAS) concernant l'adoption de lois allant à l'encontre des droits sexuels (e.g., WAS, déclarations du 23 juin 2020 et du 31 mars 2023) ou la remise en cause du droit à l'avortement (e.g., WAS, déclarations du 25 juin 2022 et du 4 avril 2018). Pour surmonter les divers défis et perturbations qu'elle rencontre, la sexologie doit développer une capacité de résilience. Cette capacité de résilience impose une vision stratégique afin de pouvoir envisager, de manière proactive, les défis futurs qui lui seront posés. Dans ce contexte, la transdisciplinarité de la sexologie est non seulement une richesse pour une compréhension holistique des sexualités, mais aussi un facteur de résilience pour la sexologie. Elle repose sur une organisation multiniveau et hiérarchique de la connaissance qui prend en compte les spécificités de chaque discipline. Elle dépasse la simple combinaison des disciplines (pluridisciplinarité) et leur intégration (interdisciplinarité) en

transcendant leurs frontières pour créer une nouvelle compréhension émergente de l'objet d'étude. Les disciplines interagissent de manière flexible autour d'un objectif commun, générant des rétroactions qui modifient les paradigmes d'investigation et l'organisation disciplinaire (Bourguignon, 1997 ; Claverie, 2010).

C'est en vue d'illustrer la transdisciplinarité que nous avons choisi la structure de ce nouveau numéro de *Sexologies* :

- l'article d'Alain Giami, retranscription d'un entretien avec le regretté Georges Abraham, l'un de nos pères fondateurs, illustrera que la résilience d'une discipline implique de pouvoir en cerner l'évolution historique de sa structuration,
- les recommandations de l'Association interdisciplinaire post-universitaire de sexologie (Aius) sur l'éjaculation prématurée montreront l'évolution constante des réflexions sur la prise en soin et l'accompagnement et la théorisation transdisciplinaire de cette dysfonction, source d'importantes souffrances individuelles et dyadiques,
- l'article de Charlotte Leemans et Laurence Galanti sur la consommation de tabac et de cannabis interroge la transdisciplinarité en montrant comment une approche intégrative et collaborative est essentielle pour comprendre et gérer les impacts complexes de ces substances sur la santé sexuelle,
- enfin, l'article sur le chemsex de Sandrine Detandt, en privilégiant une lecture clinique, qualitative et critique, met en évidence la diversité et la

Pour citer cet article. Gouvernet B, Adam F, Bolmont M. La sexologie comme transdiscipline. *Sexologies* 2024; 33(2): 59-60. doi: 10.1684/sexol.2024.42

Éditorial

B. Gouvernet, F. Adam, M. Bolmont

complémentarité des méthodes sexologiques, inhérentes à une posture transdisciplinaire. Il nous invite à une posture critique, dans notre abord même du chemsex, pour en privilégier une approche compréhensive, contextualisée socialement, dans ses enjeux de pouvoir.

Brice Gouvernet
Françoise Adam
Mylène Bolmont

Liens d'intérêt

Les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec cet article.

Références

Bourguignon A. De la pluridisciplinarité à la transdisciplinarité. *Bulletin interactif du Cires* 1997 ; 9.